



L'incertitude

(English version below)

Au début de l'année 2020 un virus disruptif a remis en question l'organisation, la planification, les prévisions, les projets, que ce soit dans les domaines culturels, politiques, économiques ou sociaux. Dans l'éducation, les écoles, les collèges, les lycées et les universités ont fermé leurs portes. Du jour au lendemain, les élèves, les étudiant·e·s, les enseignant·e·s et les parents ont dû s'adapter au travail à distance pour lequel la majorité n'était pas préparée, malgré les travaux de recherche dans ce domaine, largement ignorés à ce jour.

Chacun·e d'entre nous a ainsi pu mesurer pleinement un des paramètres fondamentaux de notre humanité qu'Edgar Morin (2020) a rappelé: "nous essayons de nous entourer d'un maximum de certitudes, mais vivre, c'est naviguer dans une mer d'incertitudes, à travers des îlots et des archipels de certitudes sur lesquels on se ravitaille [...]". Catherine Fuchs (2008) fait constat des difficultés à naviguer dans une langue (sous- ou surdétermination, homonymes, polysémie), constat qui peut être généralisé à toutes les facettes de l'enseignement/apprentissage des langues.

En sciences de l'éducation, Philippe Perrenoud signait en 1996 déjà un ouvrage au titre évocateur: *Enseigner: agir dans l'urgence, décider dans l'incertitude*, qui lie incertitude et complexité. C'est en raison de la complexité du monde, et de l'incertitude consubstantielle à notre existence humaine qui en résulte, qu'il nous invite à abandonner tout dogmatisme, sans néanmoins tomber dans un relativisme anxieux.

Selon Helsing (2007), la place de l'incertitude dans l'enseignement est établie, mais demande à être explorée davantage. Elle est au cœur à la fois des fonctions d'enseigner et d'apprendre. Elle est bien sûr aussi au cœur de la recherche, car qui dit recherche dit incertitude de départ. Il n'existe pas de consensus sur une méthode pédagogique qui ferait l'unanimité, ni une méthode d'évaluation, ni même un standard de langue. Il faut constamment faire des choix entre divers types d'action. On peut apprendre de multiples façons. On peut enseigner de multiples façons. On peut chercher de multiples façons. Et on change de façon de faire tout au long de la vie. Villaume (2000) revendique la "nécessité de l'incertitude".

En didactique des langues, la réflexion sur l'incertitude peut se décliner selon différents axes.

Épistémologique: quelle est la validité ontologique des concepts que nous employons? Par exemple, utiliser le terme "motivation", est-ce à dire que la motivation a une réalité?

Méthodologique: peut-on affirmer et généraliser sans précautions des résultats obtenus quantitativement? Quelle validité accorder aux résultats obtenus par des méthodes qualitatives?

Linguistique: quelle réalité de la langue enseignée?

Technologique: quelle place attribuer au développement du numérique dans un monde incertain et mouvant? Quelle place pour les liens sociaux?

Pédagogique: quelle formation pour les futur·e·s enseignant·e·s pour leur donner les outils nécessaires afin qu'ils/elles soient prêt·e·s à affronter l'incertitude des situations professionnelles qu'ils/elles rencontreront? Comment les amener à comprendre qu'il n'y a pas une manière, mais des manières de faire pour s'adapter à la complexité des contextes dans lesquels ils exercent? Quelle précision de l'évaluation des productions des apprenants?

Les contributions peuvent se faire en français ou en anglais, sans phase de proposition. Les articles (entre 6 000 et 10 000 mots) aborderont un des aspects de la problématique pour le numéro 37 de la revue *Études en didactique des langues* et devront **respecter la feuille de style** disponible à l'adresse <http://edl-ple.simplesite.com/438385492>. Ils devront être adressés par courrier électronique avant le 30 juin 2021 à edl@lairdil.fr. Le numéro paraîtra en décembre 2021.



Uncertainty

Early 2020, a disruptive virus upset much of what humans had put into place in terms of organization, planning, predictions, and expectations, projects – be they within cultural, political, economic or social fields. In the educational realm, schools, colleges, high schools and universities closed their doors. Overnight, pupils, students, teachers and parents had to give in to distance work for which the majority were unprepared, despite the work—largely ignored so far – of researchers in this field.

Thus, each of us was able to fully measure one of the fundamental parameters of our humanity according to Edgar Morin (2020): “we try to surround ourselves with a maximum of certainties, but to live is to navigate in a sea of uncertainties, through islets and archipelagos of certainties on which we get our sustenance [...]”. Catherine Fuchs (2008) notes the difficulties of navigating in a language (under- or over-determination, homonyms, polysemy), which can be extended to all aspects of language teaching and learning.

In educational sciences, Philippe Perrenoud had already written a book in 1996 with the evocative title: *Enseigner: agir dans l'urgence, décider dans l'incertitude* [*Teaching: reacting withing urgency, deciding in uncertainty*], which links uncertainty and complexity. It is because of the complexity of the world, and the resulting uncertainty that is consubstantial to our human existence, that he invites us to abandon all dogmatism, without, however, falling into an anxiety-provoking relativism. According to Helsing's (2007) synthetic review of the literature, the presence of uncertainty within teaching is established, but requires greater exploration.

Uncertainty is at the heart of both the functions of teaching and learning. It is, of course, also at the heart of research, because research means uncertainty at the outset. There is no unanimous consensus on a teaching method, an evaluation method, or even a language standard. Choices must constantly be made between different types of action. There are many ways to learn, just as there are many ways to teach or to conduct research. We change our ways throughout our lives. Susan Kidd Villaume (2000) argues for the “necessity of uncertainty”.

In language didactics, the reflection on uncertainty can take different forms.

Epistemological: what is the ontological validity of the concepts we use? For example, does using the term “motivation” mean that motivation has a reality?

Methodological: is it possible to affirm and generalize quantitatively obtained results without precautions? What validity should be given to results obtained by qualitative methods?

Linguistic: What is the reality of the language being taught?

Technological: what place should be given to digital development in an uncertain and changing world? What place for social ties?

Pedagogical: what training for future teachers will give them the necessary tools to face the uncertainty of the professional situations they will encounter? How can they be brought to understand that there is not one way, but many ways to adapt to the complexity of the contexts in which they work? What level of precision should be adopted when evaluating learners' production?

Complete contributions should be sent directly, as there is no preliminary selection of proposals. They may be written in French or English. Manuscripts (between 6,000 and 10,000 words), addressing one of the subjects above, will **respect the style sheet** available on-line (<http://edl-ple.simplesite.com/438385492>). The manuscripts should be sent by email before 30 June 2021 to <edl@lairdil.fr> to be published in issue number 37 of *EDL/FLTR* in December 2021.

Références / References

- Fuchs, Catherine. 2008. L'incertitude interprétative dans l'activité de langage. *Actes de Savoirs*, 5, 41-57. URL: halshs-00340631.
- Helsing, Deborah. 2007. Regarding uncertainty in teachers and teaching. *Teaching and Teacher Education*, 23(8), 1317-1333.
- Lecompte Francis. 2020 (6 avril). Entretien avec Edgar Morin. *Le journal du CNRS*. URL: <https://lejournal.cnrs.fr/articles/edgar-morin-nous-devons-vivre-avec-lincertitude>.
- Perrenoud, Philippe. 1999 [1996]. *Enseigner: agir dans l'urgence, décider dans l'incertitude. Savoirs et compétences dans un métier complexe*. Paris: ESF.
- Villaume, Susan K. 2000. The necessity of uncertainty: a case study of language arts reform. *Journal of Teacher Education* 51: 1, 18-25.